

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'été 2021 est un des plus secs depuis les années 60. Un manque de pluie et un manteau neigeux fondu dès avril ont fait chuter le débit des cours d'eau, en particulier sur les piémonts de la Têt et de plusieurs affluents où les situations se sont tendues. Le lien entre nappes liées à l'alimentation en eau potable et canaux d'irrigation gravitaires sur ces secteurs est sans doute un enjeu qu'il faut continuer à étudier. Sur la Têt, le soutien important des barrages (Vinça et Bouillouses) couplé à la forte mobilisation des usagers de l'eau et du monde agricole en particulier ont permis d'organiser au mieux l'équilibre besoin-ressource. Ceci nous amène à souligner le fait qu'une adaptation de nos modes de gestion constitue donc aussi, en plus des investissements, un puissant levier pour s'adapter, notamment dans la perspective du changement climatique. Sur ce sujet, je souhaite donc impulser une réflexion collective pour nous projeter, tous usages confondus et dès à présent, sur le contexte de demain.

À l'inverse, les orages, plus courts mais plus intenses (qualifiés d'épisodes méditerranéens et non pas de cévenols), continuent d'interroger nos capacités d'anticipation et résilience.

Le syndicat achève des travaux de protection dans la traversée de Perpignan (400 000 €) et sur la Rotja (135 000 €) mais vient également d'engager un diagnostic territorial de vulnérabilité aux crues du bassin pour qualifier et réduire le coût des dommages liés aux inondations. Ces réflexions m'amènent à mentionner ici le fameux PGRI (plan de gestion des risques d'inondation) à propos duquel j'ai mis en place plusieurs commissions internes mais également créé des liens forts avec mes confrères de l'Agly, du Réart et du Tech pour porter et défendre une certaine adaptation locale.

Enfin et de manière plus globale, l'avenant au contrat de rivière animé par le syndicat et signé le 30 septembre dernier en présence des représentants de l'État, montre combien les acteurs locaux investissent pour le bien des populations et du cadre de vie en lien avec l'eau et les milieux aquatiques : 46 M€ supplémentaires sont prévus d'ici 2022, toutes maîtrises d'ouvrages confondues, pour économiser l'eau (agricole et eau potable), améliorer les systèmes épuratoires et donc la qualité des eaux ou encore pour entretenir et restaurer les cours d'eau (services rendus par les cours d'eau), etc. Au total, ce sont près de 70 millions d'euros qui auront été investis entre 2017 et 2022 dans et pour le territoire du bassin Têt, grâce, notamment, à la taxe GEMAPI.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année 2022, riche en projets !

PIERRE PARRAT

Président du SMTBV

**Syndicat Mixte de la Têt
bassin versant**

3 rue Edmond Bartissol - 66000 PERPIGNAN
T. 04 68 35 05 06 - www.bassintet.fr



Hiver 2021

AcTU Têt

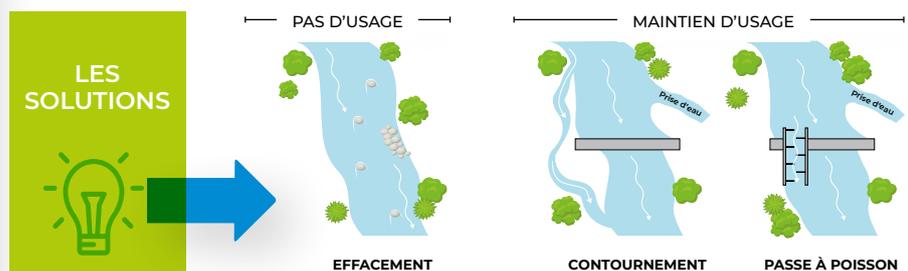
N°4

La solidarité de l'eau en Têt

Comment ça marche ? LE RÉTABLISSEMENT DE LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE

Rétablir la continuité écologique, c'est redonner une circulation aux poissons et aux sédiments (sables, graviers, cailloux) là où une construction humaine en travers de la rivière leur barre le passage. Quand il n'y a plus d'utilité à conserver cette construction, la meilleure des solutions est l'effacement, soit la suppression de l'ouvrage. S'il y a toujours un usage sur cette construction (pont, passage à gué, seuil servant de prise d'eau), alors on étudie comment l'adapter pour permettre un passage des poissons et des matériaux. Plusieurs solutions existent.

AVANT LE RÉTABLISSEMENT



Gestion des Milieux Aquatiques

SUIVRE ET QUALIFIER L'ÉTAT DE LA TÊT AVAL

Les crues de 2020 ont profondément remanié le lit de la Têt en aval du barrage de Vinça : déplacement localisé du bras principal et de certaines confluences sur plusieurs dizaines de mètres, départs et arrivées de bancs de sédiments... La connaissance de l'évolution du lit est indispensable pour anticiper ce que sera la Têt demain. Identifier les secteurs d'érosion ou d'accumulation de sédiments, dresser le bilan de leurs volumes par secteur, mesurer l'évolution de la pente générale du cours d'eau, etc. Tous ces éléments permettront de préparer au mieux les travaux de restauration du lit incisé (voir encadré).

Ainsi, le SMTBV a mandaté une équipe de géomètres et d'experts sur la morphologie des rivières pour réaliser des mesures de la Têt (par avion et sur site) et les comparer avec des mesures plus anciennes. Les résultats seront communiqués en détail au printemps 2022, mais la tendance est déjà connue : les crues de 2020 ont aggravé l'incision (en profondeur et en linéaire) du lit de la Têt. En conséquence, le syndicat souhaite lancer les premières actions de restauration dès que les études de dimensionnement seront suffisamment abouties.

LA RESTAURATION DU LIT DE LA TÊT

Cette restauration consiste à rétablir les conditions d'un fonctionnement physique équilibré, c'est-à-dire à retrouver un matelas alluvial pérenne (départs compensés par des arrivées) qui absorbera mieux la puissance des crues, et protégera ainsi les activités (routes, ponts, prises d'eau agricole, nappes) et le milieu.



+ d'infos sur : www.bassintet.fr



Seuil endommagé de la Têt à Millas (propriété DIRSO)

COORDONNER LES MAÎTRISES D'OUVRAGE POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Les infrastructures liées à la Têt sont les premières victimes de l'enfoncement du lit qui s'est aggravé suite aux crues exceptionnelles de 2020. En témoignent certaines portions du talus de la RN116, le pont de Millas, les seuils de Millas et du Soler et les prises d'eau associées. Afin de limiter l'étendue des dégâts et maintenir les usages, les propriétaires de ces ouvrages (Département, DIRSO, Associations Syndicales Autorisées) ont réalisé d'importants travaux d'urgence qui ont coûté plus de 4,5 M €. Ces réparations sont temporaires et ne suffiront pas à faire face à des crues d'intensité équivalente. Ainsi, le SMTBV, qui porte des études pour restaurer durablement le lit incisé, a constitué un groupe de travail pour favoriser les échanges, se coordonner et trouver collectivement les solutions les plus intégratrices et pérennes possibles.

TOUS UNIS AUTOUR DE LA TÊT

Le 30 septembre dernier, les principaux maîtres d'ouvrage du bassin versant Têt, l'Agence de l'eau, la Région Occitanie et l'État se sont réunis à Saint-Estève pour signer l'avenant au contrat de rivière. La fédération est ainsi renouvelée et les actions vont être renforcées : 23 M € ont été investis depuis 2017, et 46 M € supplémentaires sont prévus d'ici fin 2022 pour améliorer le fonctionnement de nos cours d'eau. Les acteurs se sont félicités de la dynamique positive qu'entraîne ce contrat.



Prévention du risque inondation

400 000 € POUR SÉCURISER LES DIGUES

Lors des crues de janvier 2020 (tempête GLORIA) et avril 2020, la berge en rive gauche de la Têt dans la traversée de Perpignan a subi de nombreux désordres menaçant la stabilité des ouvrages et perturbant la circulation des poissons et des sédiments. **Afin de sécuriser les digues et rétablir la continuité écologique**, le Syndicat Mixte de la Têt Bassin Versant (SMTBV) et Perpignan Méditerranée Métropole (PMM) ont lancé des travaux d'aménagement du fleuve Têt dans la traversée de Perpignan.

PMM intervient dans l'aménagement d'une passe à poissons centrale au pont Joffre et au passage à gué des expositions. Le SMTBV, quant à lui, intervient pour la gestion du risque d'inondation par le confortement de la digue Vernet-Est qui surplombe la berge en rive gauche. Un panneau présentant le projet est implanté sur site pour mieux comprendre les enjeux.



Confortement de la berge Têt



Travaux de la Rotja à Fuilla

LA ROTJA : RESTAURATION PHYSIQUE ET PROTECTION D'ENJEUX

La crue de novembre 2014 et des problèmes récurrents d'incisions du lit de la Rotja ont entraîné de nombreux points de fragilité des berges. Initiés par la commune de Fuilla, des travaux de confortement ont permis de prévenir l'effondrement de la berge en rive gauche de la Rotja au chemin de Villefranche. À la suite du transfert de la compétence Gemapi, le SMTBV a poursuivi ces travaux qui ont permis de restaurer l'hydromorphologie du cours d'eau grâce à la création de 3 seuils enfouis. Le coût de cette opération s'élève à 140 000 € subventionné par l'État à hauteur de 30 %.

RÉSILIENCE ET COMMUNICATION

Labellisé en novembre 2020 par le comité de bassin, le PAPI d'intention (Programme d'Action de Prévention des Inondations) est engagé pour une période de 2 ans (2021-2023).

Dans ce cadre, le SMTBV a lancé des études et actions pour répondre à 2 objectifs du PAPI : **améliorer la connaissance et la conscience du risque inondation, et réduire la vulnérabilité des biens et des personnes à l'échelle du bassin versant de la Têt.**

Les actions du SMTBV :

- 1 Le développement d'un plan de communication** sur les risques à destination des acteurs du territoire (particuliers, élus, agents de collectivités territoriales, entrepreneurs, scolaires...)
- 2 L'accompagnement et l'implication des communes** pour la prise en compte et la gestion du risque dans leurs projets d'aménagement



Crue de la Têt – Pont Joffre, Perpignan – Janvier 2020 (Tempête Gloria)

Améliorer les connaissances et réduire la vulnérabilité

- 3 L'analyse territoriale de la vulnérabilité face au risque d'inondation** à l'échelle du bassin versant de la Têt (projet de diagnostics de vulnérabilité dans l'objectif de stabiliser puis réduire les dommages liés aux inondations)

Ces projets concertés sont menés sous maîtrise d'ouvrage avec des bureaux d'études et en étroite collaboration avec les partenaires techniques et financiers (DDTM, FEDER, Région Occitanie...).



+ d'infos sur : www.bassintet.fr

Partage de la ressource

2021, BILAN D'UN ÉTÉ SEC ANNONCÉ

À la suite d'un début d'année largement déficitaire en pluie (- 50 % par rapport à la moyenne), des températures en hausse et des besoins en eau croissants pour l'irrigation agricole, l'étiage de 2021 se place parmi les plus secs de l'histoire depuis 1959.

La situation tendue a imposé une gestion fine des volumes lâchés aux barrages des Bouillouses et de Vinça. À cette situation critique se sont ajoutées les conséquences encore visibles de la tempête Gloria de 2020 sur les ouvrages construits dans la Têt (prise d'eau de canaux, ponts, seuils...).

La Têt a cependant pu se maintenir en vigilance* grâce aux efforts conjoints du suivi des cours d'eau, du soutien des barrages (5,5 Mm³ lâchés par les Bouillouses cet été) et de la gestion des usagers aux travers des 13 campagnes de jaugeages effectuées par le Syndicat, les 10 comités barrages du Département, les 6 comités sécheresse organisés par la Préfecture et les 2 réunions protocole canaux de l'ACAV**. Sur les affluents de la Têt, la Castellane, le Caillan et la Lentilla, la situation a été particulièrement tendue jusqu'à provoquer des assècs localisés.

* Seuil réglementaire de l'arrêté préfectoral Cadre Sécheresse

** Association des Canaux à l'Aval de Vinça



La Basse à Perpignan

QUE SAIT-ON DES ÉCHANGES RIVIÈRES, NAPPES, CANAUX D'IRRIGATION ?

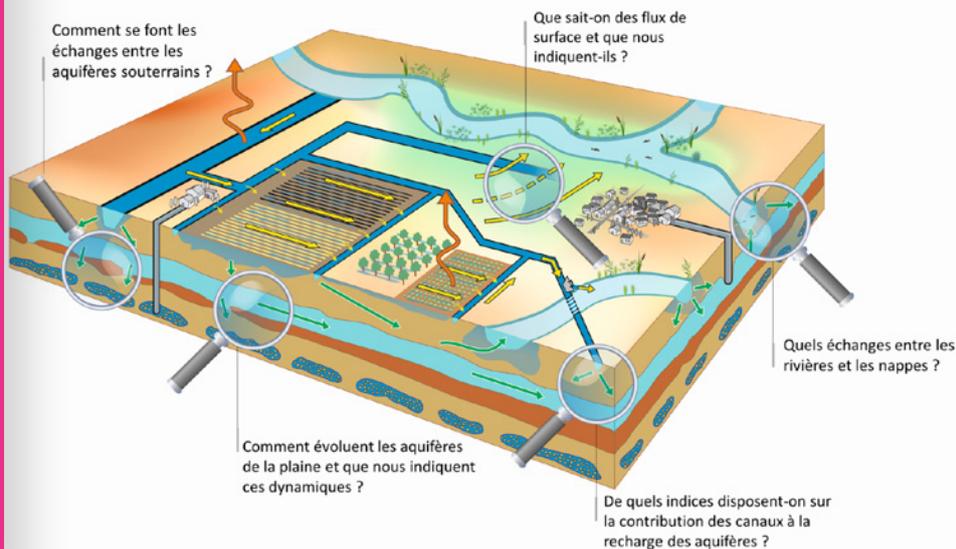


SCHÉMA DE PRINCIPE DES FLUX D'EAU IRRIGATION-NAPPES-RIVIÈRES

(source : DEM'EAUX, BRGM, 2019)



Le projet DEM'EAUX Roussillon lancé par le BRGM en 2016 vise à mieux comprendre ces échanges. Les premiers résultats rappellent que la rivière contribue à la recharge des nappes à hauteur de 10 Mm³ entre Vinça et Perpignan. Les apports des canaux à la nappe sont quant à eux des volumes plus complexes à appréhender.

Des expérimentations de recharge artificielle via les canaux d'irrigation ont été réalisées par le Syndicat des Nappes. Ils mettent en évidence des relations directes entre le fonctionnement des canaux et l'augmentation des volumes transitant dans les nappes quaternaires. Des discussions s'engagent entre les acteurs du territoire afin de préserver l'ensemble des ressources tout en maintenant les usages existants.

ACTUS



UN BILAN POSITIF POUR LE PGRE 2019-2021 : UNE PROLONGATION DE 3 ANS VOTÉE !

La commission Gestion Quantitative, organe clé du suivi PGRE composée des acteurs techniques, financiers, politiques et économiques du territoire, s'est réunie le 18 novembre. L'occasion était donnée de réaliser un bilan des 3 années de mise en œuvre de la programmation et de son avancement en terme d'atteinte des objectifs fixés. Les résultats sont positifs avec plus de

la moitié des actions engagées par les maîtres d'ouvrage. Elles représentent 13 Mm³ d'eau économisés pour la vallée et des objectifs de débits atteints à 60% pour les cours d'eau. La dynamique se poursuit puisque de nouvelles actions ont d'ores et déjà été proposées par les participants parmi lesquelles : un plan d'adaptation au changement climatique, une amélioration des connaissances sur les canaux d'irrigation, une réactualisation des besoins du milieu sur des secteurs sensibles du bassin, etc. La commission a voté la prolongation du PGRE pour 3 années supplémentaires qui s'annoncent riches en débats et en avancées concertées pour le territoire.

d'infos sur : www.bassintet.fr

